

8.3. La Serbie : Un marché à haut potentiel au cœur de l'Europe du Sud-Est

Pays candidat à l'adhésion à l'Union Européenne, la Serbie fait preuve d'engagement et réalise de grands efforts pour se conformer aux normes européennes. Par ailleurs, la signature de nombreux accords bilatéraux de libre-échange, notamment avec la Russie, lui a ouvert des portes d'un immense marché. Les relations commerciales entre la Wallonie et la Serbie, fortement en hausse, sont de bon augure pour les exportateurs wallons à la recherche de nouveaux territoires.

Au cœur de l'Europe du Sud-Est, la Serbie et ses 7,5 millions d'habitants est idéalement située pour des entreprises souhaitant se développer à l'export. Les rendez-vous se multiplient entre la Wallonie et la Serbie. Les 24 et 25 avril derniers, l'AWEX a participé, à Belgrade, à Renexpo Water & Energy Western Balkans, un salon consacré à l'environnement et aux énergies renouvelables.

Six sociétés wallonnes étaient présentes Airwatec (Cintropur), AMB Ecostéryl, CMI Environment, Green-Invest, Idrabel et Xylowatt. Les 9 et 10 mai, l'AWEX a organisé, en Wallonie, une invitation d'acheteurs du secteur de la viande en provenance d'Europe centrale et du Sud-Est. Plus de 15 décideurs de haut niveau (CEO, directeurs généraux, directeurs commerciaux) à la recherche de viande (bœuf, porc, gibier), de volaille et de charcuterie, dont deux entreprises serbes, étaient présents pour rencontrer des fournisseurs wallons potentiels.

Dans les prochains mois, d'autres rendez-vous sont programmés à l'initiative de l'AWEX. Les 2 et 3 décembre prochains, une invitation d'acheteurs du secteur du bien-être et des cosmétiques est lancée. En mars 2020, une mission économique multisectorielle en Croatie, Slovénie et Serbie est à l'agenda. Deux invitations d'acheteurs sont également prévues en Wallonie en 2020.

Pays candidat de l'UE = opportunités pour les entreprises wallonnes

Depuis qu'elle a obtenu, en 2012, le statut de pays-candidat de l'Union européenne, la Serbie s'efforce de s'adapter aux normes. En outre, ce rapprochement avec l'Union européenne contribue à changer positivement l'image du pays.

« D'une part, son statut de candidat à l'UE et sa détermination à se développer et réformer pour s'aligner sur les normes européennes sont ses points forts, souligne Dominique Tourneur, Inspectrice générale du Département des marchés européens à l'AWEX. D'autre part, la Serbie a pu négocier des accords bilatéraux de libre-échange avec de nombreux pays. » La Serbie est donc doublement intéressante pour les sociétés wallonnes. « Elle entreprend des réformes et évolue pour s'aligner sur les acquis européens, souligne Evgeniya Utkina, Responsable marché de l'Europe du Sud-Est et du Sud Caucase à l'AWEX. Les besoins liés à son statut de candidat et la nécessité de rattraper le retard créent de nouvelles opportunités pour les entreprises wallonnes. Ces dernières pourraient apporter à la Serbie des technologies et le savoir-faire dans des domaines stratégiques comme l'environnement, l'énergie, etc. »

Le marché serbe est l'un des plus grands de la région. « Le pays est un 'passage naturel' entre l'Europe du Sud-Est et l'Europe centrale et de l'Ouest. C'est le lieu où les deux plus importants corridors de transport, reliant l'Europe de l'Ouest et le Moyen-Orient, se rencontrent. Pour les entreprises qui souhaitent démarrer ou développer leur commerce en Europe du Sud-Est, la Serbie est l'endroit idéal.»

ECONOMIE À LA HAUSSE

Depuis plusieurs années, le renforcement de l'économie figure parmi les sujets essentiels de la politique intérieure serbe. Les dernières statistiques affichent de bons résultats en matière d'assainissement budgétaire, ainsi qu'un léger progrès du développement économique dans son ensemble. Les prévisions actuelles de la BERD concernant la croissance du PIB réel de la Serbie en 2019 est de 3,5 %. Le taux de croissance des importations est de 8,4% (contre 8,0% en 2018). Celui de la consommation privée augmente également : en 2019, il est de 3,0% (contre 2,0% en 2018). Le taux de croissance des investissements est de 2,6 % (contre 2,1 % en 2018). Celui des exportations est de 10,0 % en 2019 (contre 11 % en 2018). Le taux de la dette extérieure par rapport au PIB est de 61,2% en 2019 (contre 62,5% en 2018).

Si le déficit budgétaire est en nette amélioration, la dette publique diminue. En 2014, la Serbie a signé, avec le Fonds monétaire international (FMI), l'Accord de confirmation s'engageant ainsi sur le chemin de l'austérité et des réformes économiques. Cela implique, entre autres, une diminution des pensions et des salaires de la fonction publique, la privatisation, la réduction des subventions, la modernisation du droit du travail, ainsi que la lutte efficace contre l'économie souterraine et la corruption.

IMPORTATION ET INVESTISSEURS ÉTRANGERS BIENVENUS

Le secteur des services occupe la place centrale dans l'économie serbe avec une contribution au PIB de 50 %. Le secteur industriel contribue pour 23,5 % et le secteur agricole pour 12,5 %. Selon les dernières notations annuelles de la Banque mondiale, [e pays occupe le 48^e rang des 190 économies en matière de facilité de commerce. Si l'industrie prospérait en ex-Yougoslavie, aujourd'hui, ses équipements sont devenus obsolètes, tandis que la production de quelques entreprises publiques est peu concurrentielle. Afin de combler ce retard, des capitaux étrangers et une importation massive du savoir-faire et de machines modernes sont devenus indispensables. Les investisseurs étrangers sont donc les bienvenus et subventionnés par l'Etat.

COMMERCE EXTERIEUR : BELLES PERSPECTIVES

Les projets de réhabilitation des infrastructures, comme les programmes de gestion des eaux usées de la ville de Belgrade (2 millions d'habitants), la construction de voies ferrées et de routes, pourraient être intéressants pour des entreprises wallonnes.

Depuis une dizaine d'années, la part du commerce extérieur dans l'économie serbe grandit et le déficit de la balance commerciale diminue. Les principaux biens d'exportation sont les véhicules à moteur, les machines industrielles, les appareils électriques, le blé, les fruits et légumes. La Serbie importe des véhicules à moteur, du pétrole brut et ses dérivés, des appareils électriques, des machines industrielles et des produits médicaux et pharmaceutiques. L'Union européenne est le principal partenaire commercial de la Serbie avec 64 % des échanges. Les pays de l'ex-Yougoslavie, non-membres de l'UE assurent 25 % des débouchés de ses exportations.

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

Ces dernières années, la Serbie a bénéficié d'importants flux d'investissements directs étrangers. De plus, un nouvel accord non-financier conclu, en juin 2018 pour 30 mois, avec le FMI devrait inciter à la poursuite de la restructuration des entreprises publiques. De nombreux accords de libre-échange impliquant la Serbie avec la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan, l'Ukraine, La Turquie et les pays du sud-est de l'Europe donnent accès, sans barrières tarifaires, à un marché de plus d'un milliard de consommateurs. Ces accords couvrent la plupart des principaux produits industriels, avec quelques exceptions en matière de quotas.

La Serbie est le seul pays, en dehors de la Communauté des Etats indépendants, qui bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Russie, offrant ainsi un accès sans droits de douane à 150 millions d'habitants. « Cet accord a été signé à l'époque de la Yougoslavie, le 28 août 2000, où la Serbie était unie au Monténégro, rappelle Evgeniya Ulkina. Les marchandises produites en Serbie, ou dont la valeur ajoutée est à 50 % le résultat de l'activité en Serbie, sont exemptées de droits de douane en Russie. En pratique, on paie un droit d'importation de 1% à titre de frais administratif. Cet accord rend la Serbie attrayante pour les investisseurs étrangers qui souhaitent s'y installer. » Un nouvel accord de libre-échange est en cours de négociations avec l'Union économique eurasiatique (Russie, Biélorussie, Kazakhstan, Arménie et Kirghizistan).

Cependant, la Serbie est confrontée à quelques défis comme un pouvoir d'achat limité (le revenu moyen net est d'environ 440 euros par mois), un niveau de vie inférieur à celui de la moyenne européenne, une nécessité de créer des emplois dans le secteur privé, des réformes stratégiques dans le secteur public à réaliser et un système judiciaire parfois inefficace, notamment.

Secteurs à haut potentiel

Les secteurs à haut potentiel sont nombreux. Citons l'agroalimentaire, l'environnement, l'industrie automobile, les TIC, l'industrie métallurgique et le tourisme.

Les opportunités pour les sociétés wallonnes sont nombreuses dans l'équipement et les machines pour l'industrie (agroalimentaire, métallurgie, etc.), l'environnement et l'énergie (solutions pour le traitement des déchets, traitement de l'eau, énergies renouvelables), souligne Marijana Milosevic, Conseillère économique et commerciale de Hub Brussels qui représente l'AWEX à Belgrade. Dans les TIC, il existe des opportunités pour la sous-traitance, y compris pour la conception web, le hardware et les solutions software, les télécommunications, les services numériques, la digitalisation, etc. Les produits chimiques et le pharma sont également demandés.»

Des projets européens et internationaux peuvent également présenter des opportunités : Fonds d'instrument d'aide de pré-adhésion, BERD et Banque Mondiale. La Serbie bénéficie notamment de financements européens (fonds de pré-adhésion) et multilatéraux dans les secteurs des transports, des infrastructures, de l'eau et de l'environnement. Depuis janvier 2007, l'instrument d'aide de préadhésion (JAP) remplace une série de programmes et d'instruments financiers communautaires destinés aux pays candidats ou aux candidats potentiels à l'adhésion.

AGRICULTURE : LEADER EN PRODUCTION DE FRAMBOISES

Depuis toujours, la Serbie est ancrée dans une forte tradition agricole, une grande partie de la superficie du pays (6,12 millions d'hectares) s'y prêtant idéalement. Grâce à son climat favorable, le pays est particulièrement propice à la culture fruitière et leader en production de framboises. Il produit également des pommes, des prunes, des raisins et des cerises. Les forêts étendues assurent la réputation du pays pour les fruits des bois et les champignons. Ces différentes denrées trouvent preneurs à l'étranger. Si les fruits sont encore cultivés et cueillis de manière artisanale au sein de fermes familiales, la plupart des usines utilisent encore des machines obsolètes et des méthodes dépassées.

La Serbie est également forte d'une belle expertise en matière de production de graines et de plantes. Et l'agriculture biologique a de belles perspectives. Actuellement, les cultures biologiques recouvrent quelque 200 000 hectares, une superficie qui ne cesse de s'étendre.

En agriculture, les objectifs prioritaires sont l'augmentation de la compétitivité, de nouveaux marchés à décrocher, l'adaptation aux réglementations et standards de l'UE et de l'OMC et l'acquisition de nouveaux savoirs et de nouvelles technologies qui permettront de faire face à la concurrence.

INDUSTRIE DE LA VIANDE : BELLES OPPORTUNITES DANS LES EQUIPEMENTS

Selon la Chambre de commerce et d'industrie de Serbie, l'industrie de la viande, important segment de l'industrie agroalimentaire, employait près de 90 000 personnes en 2016. Selon le Ministère de l'agriculture, des forêts et de la gestion de l'eau, la consommation annuelle de viande par personne est de 42 kilos, un chiffre à la baisse. Les fermes d'élevage, le traitement de la viande sont une longue tradition en Serbie. Les productions les plus populaires sont le porc et le bœuf, viandes fraîches et fumées, aussi bien que les poulets. Les produits comme les pâtés, Les saucissons secs de différents types, les hot-dogs et les viandes de bœuf et de porc fumés sont vendues dans les chaînes de supermarchés de l'Europe du Sud-Est.

Cependant, les grandes entreprises de production de viande aux équipements obsolètes doivent être modernisées. Autant d'opportunités pour les entreprises wallonnes fabricantes de machines de dernières technologies.

INFRASTRUCTURES RAIL-ROUTE-FLUVIAL : IMPORTANTS INVESTISSEMENTS

La crise yougoslave des années 1990 a laissé des traces dans les infrastructures. Depuis lors, le gouvernement a accompli de gros efforts en restructurant et en modernisant le réseau ferroviaire. Ainsi, il a signé avec la Commission européenne une Déclaration of Reinforcement of Railway Cooperation. La compagnie serbe des chemins de fer, la Serbian Railways, compte investir 172,5 millions d'euros dans la modernisation de l'infrastructure ferroviaire et l'acquisition de nouvelles locomotives et wagons. La BEI met à disposition un montant de 80 millions d'euros pour financer les travaux du corridor pan-européen X.

La Serbie offre également de nombreuses possibilités de navigation fluviale avec ses 959 km de voies navigables. Le Danube, par exemple, traverse le pays sur une longueur de 588 km. Par ailleurs, le canal Danube-Tisza crée un réseau de routes qui donnent accès aux différents bassins du Danube dans les pays limitrophes. Le Sava, fleuve reliant la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Serbie, a de bonnes chances d'acquiescer le statut de l'International Navigable Route. Selon le Serbian Inland Waterways Transport Network Masterplan (Plan global serbe pour les voies navigables domestiques), un investissement de plus de 500 millions d'euros est nécessaire pour adapter les voies navigables et les ports aux normes internationales. L'approfondissement du Danube et du réseau de canaux, le développement de cours d'eau et de ports figurent parmi les priorités.

Dans le secteur routier, d'importants projets d'infrastructures sont prévus également. Le paneuropéen Corridor 10 Highways et le rail le long de la future autoroute Corridor 11, qui reliera Timisoara, en Roumanie, jusqu'au port de Bar, au Monténégro, sont des priorités pour le développement des infrastructures en Serbie. La modernisation du rail entre Belgrade et Budapest est en cours d'examen. Si les projets de constructions publiques sont l'objet d'une procédure selon la loi sur Les marchés publics, les projets privés sont soutenus par les investisseurs et les financements privés.

CONSTRUCTION : CA REPART

Bien que le secteur de la construction soit en crise depuis des années et les perspectives à court terme guère enthousiasmantes, ce secteur est l'un des plus dynamiques de l'économie serbe (3 800 entreprises employant plus de 85 000 personnes).

Cependant, après une période de stagnation, le secteur semble reparti après quelques changements dans la législation sur le travail, incluant la simplification de la procédure d'obtention de permis de construire. Depuis que Le Parlement a adopté une loi sur les services utilitaires, des investissements privés dans ce secteur, y compris celui du traitement des eaux, sont permis à travers les partenariats public-privé (PPP).

De très bons résultats ont été enregistrés dans la construction en 2018, le volume d'affaires ayant augmenté, ainsi que le nombre de permis de construire. La majorité de ceux-ci sont accordés pour des immeubles à étages dont plus de la moitié sont des immeubles résidentiels. La construction est le secteur ayant apporté La plus grande contribution à la croissance économique de la Serbie en 2018. Cette tendance positive devrait se poursuivre.

Belgrade est en attente de construction de nouveaux immeubles. Le plus grand projet de construction en Serbie est le Waterfront Belgrade, un immeuble mixte résidentiel et centre d'affaires. Ce projet, investissement des Emirats Arabes Unis, est une initiative du gouvernement. D'autres projets sont planifiés, comme la construction d'une nouvelle gare principale des bus, de nouveaux parkings publics, la rénovation de façades et d'autres développements, fruits d'investissements publics.

ENVIRONNEMENT : 9 MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENTS D'ICI 2030

En Serbie, le respect de l'environnement est encore une vaine expression. Le plus souvent, la législation en la matière n'est pas respectée et la capacité des instances publiques à gérer les problèmes doit encore être démontrée. Les questions environnementales n'étant pas encore à l'ordre du jour, les problèmes sont multiples. Celui de la pollution de l'eau en est un avec un réseau d'égouts et une infrastructure lacunaires et une médiocre qualité de l'eau potable. Seuls 13 % des eaux usées sont traitées, alors que 80 % des eaux polluées par l'industrie sont rejetées.

Seules 28 communes disposent d'une installation de traitement des eaux usées. La pollution atmosphérique est un autre problème. En cause, des émissions du secteur de l'énergie et de l'industrie Lourde. La gestion des déchets est également inexistante. Contrairement à la législation en la matière, les déchets sont ramassés non-triés. Dans les zones urbaines, seuls 60 à 70 % des déchets sont ramassés et peu d'entre eux recyclés. Le problème le plus grave étant que les déchets dangereux sont mis en décharge sans avoir été traités. La pollution des sols est un autre problème. En cause, l'érosion, l'usage des pesticides et des engrais, les dépôts des déchets, les terrassements dans l'industrie minière et la pollution des terrains industriels.

Les projets en cours ne manquent pas. En matière de chauffage, il s'agit de moderniser les installations de chauffage central dans les villes et de renouveler les équipements de chauffage des bâtiments publics. En matière de traitement et d'assainissement des eaux, la réhabilitation des canalisations des villes de plus de 50 000 habitants et l'amélioration de la gestion de l'eau à Belgrade sont prévues. Pour la gestion des déchets, plusieurs projets sont prévus, notamment la construction et la gestion d'une décharge et la construction d'une décharge inter-municipale. En matière d'énergie, les déficits saisonniers d'électricité, l'épuisement de certains gisements de charbon et l'exigence de normes environnementales rendent indispensables certains investissements, tant pour la production que pour le transport de l'électricité. La stratégie nationale de développement énergétique prévoit un investissement de 9 milliards d'euros d'ici 2030 dans le secteur de l'environnement.

ENERGIES RENOUVELABLES : UN BEL AVENIR

Les énergies renouvelables (biomasse, petites centrales hydroélectriques, énergie solaire, sources géothermales, éoliennes) sont promises à un bel avenir en Serbie. Le Ministre de l'énergie a déclaré que la compagnie nationale d'électricité devrait investir, dans les années à venir, quelque 800 millions d'euros dans des projets d'énergie verte. Il a notamment mentionné un projet de construction de centrale thermique d'un budget de 350 millions d'euros et souligne que 200 millions d'euros avaient été engagés pour réduire la pollution des centrales thermiques existantes. Enfin, il a précisé que les secteurs de l'éolien, du solaire et de la biomasse représentaient des ressources importantes d'énergie verte pour la Serbie.

MINES ET CARRIÈRES : IN MARCHE POUR LES EQUIPEMENTS

La Serbie est le pays de l'ex-Yougoslavie qui présente le plus de ressources minières. Outre la présence de métaux précieux, en partie exploitée, un potentiel important existe à l'échelle régionale pour l'exploitation de minerais industriels. Un marché important existe donc pour des équipementiers spécialisés dans l'extraction et la transformation des minerais.

INDUSTRIE AUTOMOBILE : une longue tradition de coopération européenne

L'industrie automobile constitue l'un des fleurons de l'économie serbe. Le Pays compte 6 constructeurs automobiles, dont Fiat (Zastava) est le principal. De plus, une septantaine d'entreprises fabriquent également des pièces de voitures, dont la plupart sont exportées vers le marché européen ou ailleurs. Les entreprises serbes peuvent se prévaloir d'une longue tradition de coopération avec des marques européennes, telles que Fiat, Opel et Mercedes.

TIC : UN SECTEUR PROMETTEUR

Le secteur informatique serbe, qui compte quelque 2.700 entreprises, peut se targuer d'une croissance annuelle de 18,9 %. Un secteur très prometteur donc, et ce, tant sur le plan de l'équipement que sur celui des applications et de la conception de pages Internet. La Banque nationale de Serbie a publié des données sur le solde des paiements de la Serbie en 2018. Comme prévu, les services TIC ont battu un nouveau record avec des exportations s'élevant à 1,135 milliard d'euros, soit une croissance de 26 % par rapport à 2017. La Serbie se développe comme lieu d'outsourcing informatique, ce qui s'explique par la disponibilité d'un personnel à bas coût. De grands noms comme Microsoft, IBM, Oracle, Cisco Systems, sont présents sur ce marché.

TOURISME

La Serbie, qui ne manque pas d'atouts en matière touristique, détient un grand potentiel de développement dans ce secteur. Le climat y est agréable et le pays offre des possibilités de vacances pour tous les goûts parcs naturels, côtes, montagnes, villes historiques et monuments culturels et religieux. Depuis 2000, on registre une augmentation de 92 % de la fréquentation touristique. Chaque année, le nombre de nuitées augmente. Les données de l'Office de tourisme serbe indiquent une augmentation des touristes étrangers, dont plus de 13.000 touristes belges accueillis en 2018.

Les relations commerciales avec la Wallonie

Les relations commerciales entre la Wallonie et la Serbie sont en forte croissance. En 2018, la Serbie a été le 61^e client de la Wallonie avec 37,8 millions d'euros, soit 10 % de plus par rapport à 2017. Le pays est le 55^e fournisseur de la Wallonie avec 9,6 millions d'euros, soit 9,6 % de plus par rapport à 2017.

Les hommes d'affaires serbes connaissent la Belgique, mais pas beaucoup ses régions et leurs spécificités, précise Marijana Milosevic. Une cinquantaine d'entreprises belges ou en lien avec la Belgique sont présentes dans différents secteurs. Le commerce extérieur entre les deux pays affiche une tendance positive ces dernières années ce qui donne à la Serbie une image plus attractive aux entrepreneurs belges.»

La balance commerciale entre la Belgique et la Serbie est traditionnellement excédentaire pour la Belgique. Au bureau de Hub Brussels qui représente aussi l'AWEX à Belgrade, notre principal objectif est d'attirer l'attention des entrepreneurs belges sur les avantages du marché serbe et de mettre en évidence différentes perspectives commerciales. Chaque année, nous organisons des événements visant à rapprocher les deux communautés d'affaires.

CES SOCIÉTÉS WALLONNES SONT ACTIVES EN SERBIE

- SCHREDER. LE PLUS ANCIEN INVESTISSEUR BELGE EN SERBIE

Le groupe Schröder est spécialisé dans la conception et la réalisation de solutions d'éclairage routier, urbain, tunnels, industriels et sportifs. Présent dans 35 pays, à travers 48 sociétés, le groupe est le plus ancien investisseur belge en Serbie. Sa filiale serbe est basée à Belgrade.

- CARMEUSE : BIEN IMPLANTÉE EN SERBIE

Carmeuse, dont les bureaux centraux se trouvent à Louvain-la-Neuve, est l'un des principaux producteurs mondiaux de chaux à haute teneur en calcium et dolomie, de calcaire de qualité chimique, de granulats de calcaire broyés. La chaux joue un rôle essentiel dans d'importants secteurs industriels comme la sidérurgie, l'énergie, la protection de l'environnement et la construction. Carmeuse exploite plus de 90 sites de production répartis dans 20 pays couvrant l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est, dont la Serbie, l'Amérique du Nord et du Sud, le Moyen-Orient, l'Asie et l'Afrique. Bien implantée en Serbie, la firme y soutient les communautés locales et collabore avec les ONG pour contribuer à l'amélioration de l'environnement. Elle fournit la matière première à 300 sociétés serbes.

- BIOSIX : UNE FILIALE EN SERBIE

Biosix, à Engis, est spécialisée dans les produits phytosanitaires, les fongicides et les pesticides pour l'agriculture, l'arboriculture, les espaces verts. Devenue active au niveau international, elle est présente dans plus de 40 pays dans le monde au travers de ses distributeurs et de ses filiales acquises ou créées, dont une en Serbie.

- AIRWATEC : DES FILTRES A AIR ET À EAU WALLONS EN SERBIE

La société Airwatec, installée à Eupen, a des contacts réguliers en Serbie où elle vend ses filtres à eau. Issue de la société Noël Marquet a Compagnie créée en 1950, devenue NMC Filtration en 1999 est, depuis 2002, connue sous le nom d'Airwatec. La société est active dans 3 secteurs : l'air, la filtration d'eau et les technologies spécifiques

IRENA BANOVCANIN - Ministre Conseiller, chargée d'affaires a.i. à l'Ambassade de la République de Serbie à Bruxelles : « Nous souhaitons accueillir davantage d'entreprises wallonnes ».

La Serbie et la Belgique entretiennent de très bonnes relations. La Serbie est un pays attrayant pour les entreprises. Nous souhaitons accueillir davantage d'entreprises wallonnes. En 2018, la Serbie a connu une croissance économique de 4,5 %, plus que ce que le FMI avait prévu (3,5%).

Elle devrait se poursuivre au cours des prochaines années en raison de l'augmentation de la consommation, des investissements et des exportations. Cette croissance est la conséquence de l'engagement du gouvernement en faveur des réformes et de l'intégration européenne. Le pays a de bons résultats en termes de coûts opérationnels et de politique fiscale avec un taux de TVA de 20 % et un taux d'imposition des entreprises de 15 %, le plus bas de la région.

De nombreux investissements témoignent d'un bon climat entrepreneurial. La Serbie accueille de nombreuses grandes entreprises, dont Delhaize qui emploie 11.800 personnes. La Serbie offre de nombreux avantages aux investisseurs.

Les bons conseils de Marijana Milosevic, qui représente l'AWEX à Belgrade

- Premiers pas. Pour obtenir les premières informations concernant votre secteur et une liste d'importateurs-distributeurs potentiels, contactez Le bureau de l'AWEX à Belgrade. Avant tout, effectuez une étude de marché.
- Réseau. Le marché serbe fonctionne par réseau. Travailler seul sur le marché serbe, sans intermédiaire, est difficile. Pour les visites, il est fortement conseillé d'être accompagné par quelqu'un qui connaît le pays, sa culture et la langue.
- Partenaire. Pour percer sur le marché serbe, il est fortement conseillé de passer par un agent ou un distributeur, un partenaire local. En Europe de l'Est, il est indispensable de construire une relation personnelle avec votre partenaire commercial. Pour démarrer un contact, vous pouvez commencer par envoyer des e-mails, mais souvent, cela ne suffit pas.
- Première rencontre. Lors d'une première rencontre, les partenaires ne négocient généralement pas. Ils apprennent à se connaître pour établir un climat de confiance et s'échangent des cartes de visite. Les entreprises locales préfèrent traiter avec des personnes qu'elles connaissent bien. Les amitiés commerciales sont très appréciées.
- Conventions. Même si les relations d'affaires sont basées sur une confiance mutuelle qui se renforcera au fur et à mesure des contacts, faites mettre toutes les conventions par écrit.
- Langue. Si la langue officielle est le serbe, la langue commerciale est l'anglais. Préparez votre documentation dans cette langue.
- Rendez-vous. Il faut parfois plusieurs rendez-vous pour réussir et décrocher un contrat.
- Paiement. Les entités du secteur privé sont souvent désireuses de coopérer, mais leurs ressources financières sont actuellement limitées. Les opérations sur la Serbie se traitent souvent par paiement d'avance.
- Sujets sensibles. Les Serbes, fiers de leur pays et de leur langue, ne manqueront pas de vous interroger sur vos impressions quant à leur pays. Evitez d'aborder des sujets sensibles comme la politique et la religion.
- Tenue. Pour les contacts professionnels, privilégiez toujours le costume-cravate.

Un dossier de Jacqueline REMITS
CLASSE EXPORT Juin-Juillet 2019